

Among the early pieces are forty-four fragments of a Komast cup by the KY Painter, 580-570 B.C. (P.I. 90 b) (largest group, IP 3869A). An unbroken oinochoe (IP 3822) (P.I. 90 a) recovered from the July diggers belongs to the second half of the 6th century B.C. A lamp (IP 3846) found in Grave 9 together with two vases (pyxis, IP 3845; oinochoe, IP 3847) (P.I. 90 c) seems to belong to Howland's type 23c. A coin of Probus (A.D. 276-282, IC 976) found in the plunderers' deposit from Grave 7 may date the first plundering of the grave, but not the grave itself, for the pottery includes animal-style Corinthian too. Full exploration of this cemetery must be added to our program of work in coming seasons.

PAUL A. CLEMENT

\*

## ARGOS

Les fouilles, qui se sont déroulées en mai, juin et septembre, avec la participation d'Yv. Garlan (revenu en mission), Fr. Croissant, J.-Fr. Bommelaer, J.-P. Sodini et de Mlle H. Sarian, s'inscrivaient dans un programme qui comprend l'exploration de l'Agora antique (secteur α) et de la région située au Sud de l'Odéon (secteur δ). Dans ce dernier secteur a été d'autre part effectué, à la demande de l'Ephorie des Antiquités, un sondage d'urgence sur un terrain privé (Su 85). Tony Hackens a procédé à un premier examen des monnaies.

**Agora antique (secteur α)** (cf. BCH 91 (1967), Chronique, fig. 1)

Poursuivant les recherches amorcées en 1966, la fouille a porté sur la partie Sud-Est du terrain actuellement disponible (carrés α BP/BR. 85/87), juste au Sud de la branche Est du portique en π.

En bordure du portique, une succession de sols atteste la continuité de l'occupation depuis l'époque hellénistique jusqu'à celle de la domination turque. Au-dessous, sans transition, on rencontre une couche épaisse, faite de plusieurs niveaux, qui repose directement sur le sol vierge et ne contient que de la céramique géométrique.

Plus au Sud, cette stratigraphie a été cou-

pée par un système d'égouts de proportions monumentales: un égout en briques, large de 2.50m, haut d'env. 2.40m avant l'effondrement de sa voûte, datant de l'époque impériale, rejoint et réutilise un égout plus ancien, en pierres, à double canal et couvert de deux rangées de grosses dalles (cf. BCH 91 (1967), Chronique, p. 1012, fig.16).

Enfin, au Sud de l'égout romain a été dégagée la façade d'un petit édifice prostyle, qui se poursuit dans le champ voisin, malheureusement occupé par une maison moderne (P.I. 91a). La fondation, faite de quatre assises de pōros, dont les blocs proviennent apparemment d'un monument plus ancien, porte deux assises de calcaire, dont une au moins semble constituée de remplois. Les quatre colonnes, distantes d'axe en axe de 1.55m aux ailes, de 1.72m au milieu, paraissent avoir été faites d'un fût de bois revêtu de stuc. Le contexte stratigraphique de la fondation, gravement perturbé par l'installation de l'égout romain, semble indiquer cependant la fin de l'époque hellénistique.

### Quartier Sud (secteur δ)

#### a) Abords Sud de l'Odéon

Intégrée au quadrillage mis en place en 1966, la fouille a porté cette année sur la place publique qui borde l'Odéon au Sud (zone δ AZ/BB. 31/34). L'occupation, qui remonte ici au moins à l'Helladique Moyen, paraît s'interrompre du Submycénien aux débuts de l'archaïsme, pour être ensuite à peu près continue jusqu'à l'époque byzantine.

La découverte la plus intéressante est celle d'un petit mur de péribole, que l'on a pu dégager sur une vingtaine de mètres. Construit au IIe siècle av. J.-C. avec des blocs de calcaire soigneusement travaillés, qui sont sans doute des remplois, il est conservé sur une ou deux assises. Les couches contemporaines de sa construction ont été en majeure partie arasées, mais il circonscrit un remblai plus ancien, contenant un riche matériel votif: figurines (cf. BCH 91 (1967), Chronique, p. 1033-1034, fig. 16-21), protomes et reliefs de terre cuite, petits objets de bronze, d'ivoire et d'or (cf. BCH 91 (1967), Chronique, p. 1036, fig. 28); la céramique, abondante, est malheureusement très fragmentaire. Mais plusieurs tessons inscrits, portant dédicace à Aphrodite, ont été recueillis, et l'existence du

sanctuaire signalé par Pausanias ( II, xx, 8 ) dans cette région s'en trouve donc apparemment confirmée. Le matériel atteste son activité à partir du début du VI<sup>e</sup> siècle au moins. Mais son histoire n'apparaît pas encore clairement. Peut-être la partie fouillée cette année ne représente-t-elle qu'un élargissement du *téménos* primitif. En tout cas, aucun bâtiment n'y a été reconnu, à l'exception d'un massif rectangulaire en *pōros*, très ruiné, qui peut avoir été un autel monumental ( cf. BCH 91(1967), Chronique, p. 1028, fig. 9 ).

Une fouille partielle des états antérieurs au sanctuaire a déjà permis de reconnaître trois niveaux d'occupation ( de l'Helladique Moyen au Mycénien ), et occasionné la découverte d'une tombe mésohelladique d'un type exceptionnel: il s'agit d'une fosse à incinération, où, sous les ossements calcinés du mort, l'on a retrouvé les restes du bûcher ( P. I. 92 b ). L'offrande que l'on y avait déposée, un beau canthare *mat-painted* ( P. I. 92 a ), paraît dater la tombe de la dernière phase de l'Helladique Moyen.

#### b) Sondage d'urgence ( Su 85 )

Un sondage, entrepris à la demande de l'Ephorie, sur le terrain de D. Hatzixénophon, près de l'angle SE de la même place, a permis de dégager partiellement une villa du Bas-Empire ( cf. BCH 91(1967), Chronique, p. 1040, fig. 1 ).

Trois pièces, dont le sol est revêtu de mosaïques à motifs décoratifs, constituent dans la partie fouillée le corps principal de bâtiment ( P. I. 91 b ). Empiétant sur l'angle Sud-Ouest de la pièce Nord, un escalier desservait l'étage supérieur. A l'Ouest, communiquant par une porte avec la pièce Sud, se trouve une construction de même appareil, mais de plan différent : dodécagonale ( diam. intérieur 4.40 m ), elle comporte, ménagées dans chacun des côtés, onze niches, l'emplacement de la douzième étant occupé par la porte. Cette « rotonde », conservée jusqu'à 1 m. env. au-dessus du sol intérieur, contenait beaucoup de briques tombées, mais, à la différence des autres pièces, pas de tuiles: sans doute était-elle recouverte d'une coupole. Sa destination, faute d'une fouille plus étendue, que rendent impossible les constructions environnantes, reste difficile à déterminer.

L'architecture et les mosaïques permettent

de situer la construction de la villa au IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. D'après les monnaies trouvées dans la couche de destruction, elle n'aurait été abandonnée que sous Constant II ( 641-668 ).

Des sondages profonds, limités par la présence des mosaïques, ont provoqué la découverte, au Sud du terrain, des restes d'une citerne hellénistique, et sous le sol de la « rotonde », d'une tombe protogéométrique. Ils ont permis d'observer, au Nord-Est, une stratigraphie remontant au moins jusqu'à l'Helladique Moyen.

#### ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES

\*

#### HALIEIS ( Porto - Cheli )

The fourth season of exploration and excavation in the neighborhood of Porto-Cheli in the southern Argolid was carried out during a campaign of about two months in the summer of 1967\*. Although problems of land acquisition precluded excavation on the site of ancient Halieis itself, it was possible to investigate three areas in the immediate neighborhood: 1) the submerged portion of the ancient city in the harbor of modern Porto Cheli; 2) a post-classical tile kiln on the beach at Lorenzo, southeast of Porto Cheli; and 3) a large prehistoric cave at Franchthi near Koilada, northwest of Porto Cheli.

**Underwater.** The investigation of the underwater remains in the harbor of Porto Cheli represents a continuation of the exploration begun there in 1965. The principal objective during the past season was to clarify a gap of ca. 180 m. in the northernmost stretch of the submerged city wall ( Cf. the 1965 plan of the ancient city, *AJA* 71 (1967), pl. 88, fig. 15 ). Although no excavation was conducted, considerable new information was gathered by means of probing with metal rods, cleaning with a pump and high pressure nozzle and aerial photographs taken from a balloon or airfoil. Indeed, the result of this campaign has been that all but ca. 7 m. of the above gap has now been filled in ( P. I. 93 ). Moreover, an additional 50 m. of fortification wall was discovered near the western end of the city and a complex of large buildings was located in the northeastern portion of



Argos. Secteur α: a. La façade N. de l'édifice prostyle, vue du NO, b. Secteur δ. Mosaïque de la pièce 2



Argos. Secteur δ: a. Canthare « mat-painted » trouvé dans la tombe, b. Tombe mésohelladique à incinération